

J. MEYSMANS
WOLUWE-SAINT-PIERRE
BRUXELLES
(BELGIQUE)

R. 7. IX. 1919.

Bruxelles, le 30 août 1919.

Monsieur le Professeur et cher Président,

J'ai bien reçu vos deux cartes postales, dans lesquelles vous dites que vous approuvez complètement les propositions de ma circulaire du 30 mai. Votre approbation me fait plus de plaisir que toutes les autres votes que j'ai obtenus, parce que je connais votre grande compétence dans la question traitée.

J'ai reçu les réponses suivantes à ma circulaire : Moore, Vanhetti, Creux, Ferranti, Phipson, Helly, Foster, G. Peano, Fritz Montgomery (Göteborg), Basso et Wishart = 11 votes favorables sans réserve.

Ont encore répondu : Michaux (vote défavorable : le latin ne peut suffire ; il ne permet pas d'exprimer un tas d'idées usuelles, telles que fusil, mouchoir, poche, trottoir etc ; il est nécessaire de fabriquer des mots nouveaux, suivant des principes dans le genre de ceux de l'Esperanto); Pinch (n'accepte pas mes propositions parce qu'elles font une sélection dans le vocabulaire latin, sélection destinée à favoriser les peuples romans ; mes propositions sont le résultat d'un combat des Anglo-Romans contre les Allemands et les Russes !!!); Pagura (présente un projet personnel de langue internationale (préfère un projet personnel de langue internationale); Bout (vote défavorable).

Baron Eug. D'Ors déclare ne pas être confiant, parce que appartenant à une nation latine, il doit nécessairement approuver un projet basé sur le latin. S'il se croit autorisé à trancher la question, il hésiterait entre le néo-latin de l'Académie et le latin pur et simple, qui conviendrait peut-être mieux comme langue accessoriaire de la science (but principal de la langue internationale).

En général les votants ne donnent pas d'arguments ; ils votent par un simple oui. Ceci est regrettable, car les arguments ont plus de valeur que les votants eux-mêmes.

Plusieurs membres (Van Ghetti, Moore, Creux et Eng. d'Ors) se déclarent partisans d'une langue internationale uniquement destinée aux publications scientifiques et aux relations entre savants. Ils voudraient créer un mouvement distinct du mouvement Esperantiste populaire. Van Ghetti écrit : « io sono per l'interlingua latina da persone colte; facciamo una via di comunicazione agli studiosi e lasciamo al volgo l'esperanto ossia il volgo al esperanto. »

J'ai envoyé ma circulaire à M. Danièle Rosa avec cette lettre demandant qu'il veuille bien donner son opinion ; il me répond : « je ne suis plus compétent pour répondre à vos questions ; il y a trop longtemps que je ne m'occupe plus de la langue internationale. Pour parler franchement, je vous avouerai que je ne crois plus au succès de cette langue. Peut-être y reviendrai-je un jour ? L'an prochain je deviens professeur à l'Université de Turin et là je retrouverai mon vieil ami Piana, qui réussira peut-être à m'entraîner de nouveau. »

X

Je compte publier un de ces jours une nouvelle circulaire, dans laquelle je rendrai compte des réponses reçues et tenterai d'adopter une discussion sur la question du vocabulaire. Ne voyez-vous aucune question à poser ?

Kalle de Vorla,
Meijerius

La poste m'a retourné les circulaires ~~à tous~~ qu'elle n'a pas pu remettre à leurs destinataires, partis sans laisser d'adresse : Joseph Bernhaept (décédé), Prof. A. Cabiati, Prof. J. F. Magnasco, G. Kolorowit, Philip Jourdain, J. F. Gwoombly.

Je n'ai reçu encore aucune réponse d'Allemagne et d'Australie.

X

Pouvez-vous approuver cette équation :

Vocabulario neo-latinus = Vocabularis latino, minus vocabulos mortuos et non necessarios, plus vocabulos novo et necessarios.

Iugo differentia inter neo-latinus et latinus es nullus aut quasi.